

tions particulières. Ainsi on dit que l'encolure est droite ou pyramidale, lorsque, ses deux bords s'étendant en ligne droite du corps à la tête, cette dernière est soutenue en attitude oblique à l'extrémité du levier cervical. L'encolure est dite roudie quand elle décrit une courbe plus ou moins prononcée dans toute la longueur de son bord supérieur. L'animal à encolure roudie porte la tête encaussonnée et se meut avec une grâce qu'il possède aux dépens de la vitesse de ses allures. En effet, chez l'animal ainsi conformé, le centre de gravité étant repoussé en arrière, la détente du jarret sert plutôt à lever la masse qu'à la pousser en avant. Si les bords de l'encolure affectent une direction inverse, c'est-à-dire si le bord supérieur est concave, alors l'encolure est appelée renversée, ou encore, par analogie, encolure de cerf. On appelle encolure de cygne celle qui, dans ses courbures, imite celle du cou de cygne : renversée à sa base, elle se roue à son sommet et ramène la tête en position verticale.

Quelquefois le bord supérieur de l'encolure prend un développement anormal qui l'enlaine de côté; cet inconvénient se remarque surtout dans les chevaux à crinière épaisse et qui ont eu la gale à cet endroit. On dit alors que l'encolure est penchée ou penchante; ce défaut, dû à l'accumulation d'une grande quantité de graisse, surcharge inutilement l'animal.

L'extrémité supérieure de l'encolure, plus mince que l'extrémité inférieure, doit s'unir avec la tête de manière à permettre une grande liberté de mouvement. L'extrémité inférieure doit être insensiblement avec le poitrail, les épaules, le garrot, dont elle est séparée par une dépression plus ou moins profonde, que l'on appelle cou de hache. L'encolure est dite fautive, mal sortie, lorsqu'elle semble s'implanter brusquement dans le poitrail et les épaules. Dans le cas contraire, on la dit bien sortie.

L'encolure peut être le siège de tares particulières ou de maladies nombreuses et diverses, telles que des traces de sétons qui indiquent l'existence antérieure de maladies graves; des empreintes laissées par le contact des caustères et des cicatrices linéaires plus ou moins étendues. D'autres cicatrices semblent s'implanter brusquement dans le poitrail et les épaules. Dans le cas contraire, on la dit bien sortie.

L'encolure peut être le siège de tares particulières ou de maladies nombreuses et diverses, telles que des traces de sétons qui indiquent l'existence antérieure de maladies graves; des empreintes laissées par le contact des caustères et des cicatrices linéaires plus ou moins étendues. D'autres cicatrices semblent s'implanter brusquement dans le poitrail et les épaules. Dans le cas contraire, on la dit bien sortie.

— **Enc. cour.** **Mariage encobré.** Etat résultant, pour les conjoints, de l'aliénation par le mari, d'une dépendance de l'héritage de la femme. **Bref de mariage encobré.** Action intentée par la femme pour rentrer dans ses biens aliénés par son mari. Ces deux expressions étaient usitées en Normandie.

— **Encobré.** s. m. (an-kon-bré-man — rad. encobrer). Etat de ce qui est encobré : **Causer de l'encobrement.** Empêcher l'encobrement. **Un encobrement de voitures.**

— **Comm.** Affluence de marchandises trop considérable pour l'écoulement : **Si, par le flot des concurrences, la production surabonde, il y aura encobrement et vente à perte, par conséquent absence de profit pour l'entrepreneur.** (Froudh.)

— **Mar. Tonneau d'encobrement.** Unité adoptée pour le fret des objets encombrants : **Le tonneau d'encobrement équivalait à peu près à 1 mètre cube et demi.**

— **Encobrer.** v. a. ou tr. (an-kon-bré — du lat. *incumbere*, tomber sur; v. avons que *étym.* au mot **ENCOMBRER**). Obstruer, embarrasser par la multitude des objets : **ENCOMBRER une rue de matériaux.** **ENCOMBRER de meubles un appartement.** **ENCOMBRER de gasin de marchandises.** Causer un embarras ou un obstacle en s'accumulant : **Les voitures ont ENCOMBRÉ le pont.** **Les passants ENCOMBRENT la rue.** **Les marchandes ENCOMBRENT tous les magasins.**

Des piétons affairés encombrèrent les trottoirs.

— **Archit.** Ces petits capitaux devinrent trop fougueux; ils encombrèrent la Bourse; on n'y voit que des gueux. **PONSARD.**

— **Par ext.** Fournir quelque chose en quantité excessive; embarrasser par une affluence ou une quantité excessive : **Notre existence est d'une telle fuite, que, si nous n'écrivions pas le soir l'événement du matin, le travail nous ENCOMBRER et nous n'avons plus le temps de le mettre à jour.** (Chateaub.)

Je mandais ces auteurs dont le vocabulaire [faire, ENCOMBRER de mots dont nous ne nous servons plus]. **VIENNET.**

Il Occuper en trop grand nombre : **Les jeunes gens des écoles ENCOMBRENT toutes les carrières libérales.**

Des Américains j'ai la liste; ils encombrèrent vite et faubourgs. **BÉRANGER.**

— **Fig.** Rendre pénible, difficile, incommode : **C'est nous-mêmes qui rendons pénible le chemin de la vie, et plantons toutes les épines qui l'ENCOMBRENT.** (Cicero de Blessington.)

barlesque de perpétuer leur figure, déjà bien ENCOMBRÉS par elle-même. (Baltz.)

— **ENCOMBRER.** s. m. (an-kon-bré — rad. *encombrer*, venant du latin *incumbere*, tomber sur; ou, selon d'autres, du mot latin *cumulus*. Les barbares, conquérants de l'empire romain, qui, en altérant la langue, et pour ainsi dire en la défilant, ont préparé sans le savoir les éléments des langues modernes, les barbares, disons-nous, du mot *cumulus*, mouceau, tas, amas, ont fait d'abord *combulus*, puis *combrus*, enfin *combrus*. Ce dernier mot est particulièrement employé pour désigner un amas de branchages dans les *Gesta regum Francorum*. De là le portugal *combro*, tas de terre, l'italien *ingombro*, et notre *encobrer*, pour empêchement, obstacle, chose gênante, comme dans un chemin gêné un tas de pierres ou de terre, un amas de branchages). Embarras, accident, difficulté.

Cependant, devant qu'il fût nuit, il arriva nouvel encobré. **LA FONTAINE.**

Perrette, sur sa tête ayant un pot au lait Bien posé sur un coussinet, Prétendait arriver sans encombre à la ville. **LA FONTAINE.**

— **Matières encombrantes** obstruant un passage, une rue ou tout autre lieu fréquenté. **Il Vieux en ce sens.**

— **ENCOMBRÉ, ÉE** (an-kon-bré) part. passé du v. **ENCOMBRER.** Obstrué, embarrasé par un grand nombre d'objets ou par une grande affluence : **Une rue ENCOMBRÉE de voitures.** **Un hôpital ENCOMBRÉ de malades.** **Un magasin ENCOMBRÉ de marchandises.** **À chaque bouleversement politique, on est sûr de trouver les maisons d'aliénés ENCOMBRÉS.** (Descurel.)

— **Fig.** Occupé par un trop grand nombre de personnes ou de choses : **La carrière de l'écrivain, du notaire ou du médecin est tout aussi ENCOMBRÉE que celles des fonctions publiques.** (Math. de Dombasle.) **La science politique est ENCOMBRÉE de prétendus axiomes qui ne sont ni tout à fait faux, ni tout à fait vrais.** (E. Laboulaye.)

— **Enc. cour.** **Mariage encobré.** Etat résultant, pour les conjoints, de l'aliénation par le mari, d'une dépendance de l'héritage de la femme. **Bref de mariage encobré.** Action intentée par la femme pour rentrer dans ses biens aliénés par son mari. Ces deux expressions étaient usitées en Normandie.

— **Encobré.** s. m. (an-kon-bré-man — rad. *encobrer*). Etat de ce qui est encobré : **Causer de l'encobrement.** Empêcher l'encobrement. **Un encobrement de voitures.**

— **Comm.** Affluence de marchandises trop considérable pour l'écoulement : **Si, par le flot des concurrences, la production surabonde, il y aura encobrement et vente à perte, par conséquent absence de profit pour l'entrepreneur.** (Froudh.)

— **Mar. Tonneau d'encobrement.** Unité adoptée pour le fret des objets encombrants : **Le tonneau d'encobrement équivalait à peu près à 1 mètre cube et demi.**

— **Encobrer.** v. a. ou tr. (an-kon-bré — du lat. *incumbere*, tomber sur; v. avons que *étym.* au mot **ENCOMBRER**). Obstruer, embarrasser par la multitude des objets : **ENCOMBRER une rue de matériaux.** **ENCOMBRER de meubles un appartement.** **ENCOMBRER de gasin de marchandises.** Causer un embarras ou un obstacle en s'accumulant : **Les voitures ont ENCOMBRÉ le pont.** **Les passants ENCOMBRENT la rue.** **Les marchandes ENCOMBRENT tous les magasins.**

Des piétons affairés encombrèrent les trottoirs.

— **Archit.** Ces petits capitaux devinrent trop fougueux; ils encombrèrent la Bourse; on n'y voit que des gueux. **PONSARD.**

— **Par ext.** Fournir quelque chose en quantité excessive; embarrasser par une affluence ou une quantité excessive : **Notre existence est d'une telle fuite, que, si nous n'écrivions pas le soir l'événement du matin, le travail nous ENCOMBRER et nous n'avons plus le temps de le mettre à jour.** (Chateaub.)

Je mandais ces auteurs dont le vocabulaire [faire, ENCOMBRER de mots dont nous ne nous servons plus]. **VIENNET.**

Il Occuper en trop grand nombre : **Les jeunes gens des écoles ENCOMBRENT toutes les carrières libérales.**

Des Américains j'ai la liste; ils encombrèrent vite et faubourgs. **BÉRANGER.**

— **Fig.** Rendre pénible, difficile, incommode : **C'est nous-mêmes qui rendons pénible le chemin de la vie, et plantons toutes les épines qui l'ENCOMBRENT.** (Cicero de Blessington.)

— **Encobrer.** v. pr. Devenir encobré : **L'assemblée des tribunes, qui s'ENCOMBRENT de minute en minute, exhalait l'athéisme d'une fournaine.** (Lamart.)

— **Antonyme.** Désencombrer.

— **ENCOMBRER, EUSE** adj. (an-kon-bré-man — rad. *encombrer*). Difficile, fâcheux, embarrassant. **Il Vieux mot.**

— **ENCOMBRIER, ÉE** (an-ko-mé-di-é-mé) part. passé du v. **ENCOMBRIER.** Femme ENCOMBRIÈRE.

— **ENCOMBRIER.** v. a. ou tr. (an-ko-mé-di-é-mé — de *en*, et de *combrer*). Erroier dans une troupe de comédiens. Mot de Scarron qui est complètement inutile.

— **ENCOMIASTE** s. m. (an-ko-mi-aste — gr. *enkomiastês*; de *enkômion*, éloge). Panégyriste : **O bienheureux confesseur et martyr de Dieu, que je serais volontiers le parangon et l'ENCOMIASTE de tes louanges!** (Saitre Ménippée.) **Il Vieux mot.**

— **ENCOMIOGRAPHE** s. m. (an-ko-mi-o-gra-phi — du gr. *enkômion*, éloge; *graphô*, j'écris). Littér. Écrivain qui a composé des éloges.

— **Hist.** **Encomiographe de l'empereur.** Titre qu'aurait porté un écrivain attaché à la maison de l'empereur d'Orient pour écrire son éloge, mais dont l'existence n'est fondée que sur des données incertaines.

— **ENCOMIOLOGUE** adj. (an-ko-mi-o-lo-gi-que — du lat. *enkômion*, éloge; *logos*, discours). Littér. Qui a rapport à un éloge littéraire.

— **Enc. métr.** **Mètre encomiologique**, ou s. m. **Encomiologique**, mètre spécialement employé dans les panégyriques en vers.

— **ENCOMION** s. m. (an-ko-mi-on — du gr. *enkômion*, même sens). Sorte de poésie lyrique, composée en l'honneur des particuliers et qui relevait de préférence les faits des héros qui en étaient l'objet.

— **ENCOMENCÉ, ÉE** (an-ko-man-sé) part. passé du v. **ENCOMENCER.** **Travail ENCOMENCÉ.**

— **On poursuivait la chose ENCOMENCÉE.** **LA FONTAINE.**

— **ENCOMENCEMENT** s. m. (an-ko-man-sé-man — rad. *encomencer*). Commencement. **Il Vieux mot.**

— **ENCOMENCER** v. a. ou tr. (an-ko-man-sé — de *en*, et de *commencer*). Commencer : **ENCOMENCER son travail.** **Il Vieux mot.**

— **ENCOMMISSIONNÉ, ÉE** (an-ko-mi-si-o-né) part. passé du v. **ENCOMMISSIONNER.** **Projet ENCOMMISSIONNÉ.**

— **ENCOMMISSIONNEMENT** s. m. (an-ko-mi-si-o-ne-man — rad. *encomissionner*). Néol. Action d'encommissionner : **Tant que le système d'ENCOMMISSIONNEMENT des questions les plus vitales précéderait, tant que l'on continuerait à dépeupler de la vie nos institutions pour en donner à l'Algérie le squelette incomplet, il ne s'y fondera aucune société.** (La Presse.)

— **ENCOMMISSIONNER** v. a. ou tr. (an-ko-mi-si-o-né — de *en*, et de *commission*). Néol. Confière à l'étude ou aux soins d'un commissaire : **ENCOMMISSIONNER un projet de réforme.** **Quand on veut supprimer une question, on nomme une commission pour l'examiner, on l'ENCOMMISSIONNE.** (Deslongrais.)

— **ENCONTRE** prép. (an-kon-tre — de *en*, et de *contre*). Contre : **Ce n'est coup sûr ENCONTRE tous esclandres.** **LA FONTAINE.**

— **Près, auprès de.** **Il Vieux mot.**

— **ENCONTRE** s. f. (an-kon-tre). Forme ancienne du mot **RENCONTRE.**

— **Enc. prépos.** **À l'encontre de.** A la rencontre de; en sens opposé à celui de **À l'encontre de l'ennemi.** **Quand ces beaux oiseaux volent à l'encontre du soleil, ils ont l'air de fêches empenchées avec des plumes couleur de rose.** (Chateaub.) **Contre les coups, contre le choc : Nous autres gens de guerre, nous risquons souvent notre poitrine à l'encontre des épées.** (V. Hugo.) **Fig.** Au contraire de : **À l'encontre de l'homme, la femme n'est point amie par la domesticité.** (Froudh.) **C'est la vile multitude qui, à l'encontre des puissants et des sages, a fait le monde chrétien.** (E. Littré.) **Contre le parti ou l'intérêt de : Plaiter à l'encontre des quelqu'un.** **Il Ce sens a vieilli.**

— **Enc. adv.** **À l'encontre de.** S'efforcer de mettre obstacle à : **Il va à l'encontre de nos projets.**

— **Enc. pratiq.** **Vendre à l'encontre de soi-même.** Simuler une vente, et acheter sous main le bien qu'on feint de vendre.

— **Loc. adv.** **Aller à l'encontre.** Contredire ou s'opposer : **Persone ne va à l'encontre, ce me semble. Faites comme vous voudrez; je n'irai pas à l'encontre.**

— **ENCONTRE** (Daniel), doyen de la Faculté de théologie protestante de Montauban, né à Son père, Pierre Encontre, courageux pasteur du Désert, fut son père. Encontre, mais la méthode qu'il suivait pour l'instruction de ses enfants était tellement aride que situations pour l'étude, s'enfuit un jour de la maison paternelle. Un mouvement de pitié le ramena promptement. Grâce aux leçons de son frère aîné, il acquit en peu de temps une certaine profonduité des langues anciennes, y compris l'hébreu. C'est alors que son père, le destinant à la carrière ecclésiastique, l'envoya au séminaire fondé par Antoine Court à Lausanne. De Lausanne il passa à Genève, où ses brillants succès émerveillèrent ses maîtres. Encombre, mais seulement en ce qu'il se trouvait trop jeune encore pour recevoir la consécration, il ne crut pouvoir mieux faire que de s'exercer à l'art de la prédication;

mais il ne tarda pas à s'apercevoir qu'il ne deviendrait jamais un orateur de premier ordre, à cause de la faiblesse de son organe.

Sans renoncer à la carrière pastorale, il se livra à l'étude des mathématiques et de l'histoire naturelle, et vint à Paris en 1783, au moment où Montgolfier répétait l'expérience de son aérostat. On dit même que, sans instrument, il en calcula l'ascension, il retourna avec une remarquable précision. Il retourna dans le Languedoc, et reprit un moment le ministère évangélique, mais il se vit bientôt contraint d'y renoncer.

Pendant la Terreur, il vint à Montpellier du modeste produit des leçons qu'il donnait à des ouvriers maçons sur la coupe des pierres. C'est à cette extrémité que se voyait réduit l'homme dont Fourier disait : **J'ai vu en France deux ou trois têtes comparables à la sienne; je n'y en ai trouvée aucune qui lui fut supérieure.** Après la réorganisation de l'École de Montpellier, il devint membre du consistoire, et quand fut créée l'école centrale du département de l'Hérault, il obtint la chaire des belles-lettres, chaire qu'il occupa jusqu'à la transformation de l'école en lycée. Nommé, d'un mur ou d'un mur, ou bien sciences de Montpellier, et, en 1814, directeur de l'école de Montauban, Encontre se fit honorer et aimer de tous ceux qui le connurent. Lorsqu'il sentait sa fin approcher, il demanda l'étré transporté à Montpellier pour mourir près du tombeau de sa fille et pour se faire ensevelir auprès d'elle. A peine arrivé, le voilà.

— **Enc. métr.** **Mètre encomiologique**, ou s. m. **Encomiologique**, mètre spécialement employé dans les panégyriques en vers.

— **ENCOMION** s. m. (an-ko-mi-on — du gr. *enkômion*, même sens). Sorte de poésie lyrique, composée en l'honneur des particuliers et qui relevait de préférence les faits des héros qui en étaient l'objet.

— **ENCOMENCÉ, ÉE** (an-ko-man-sé) part. passé du v. **ENCOMENCER.** **Travail ENCOMENCÉ.**

— **On poursuivait la chose ENCOMENCÉE.** **LA FONTAINE.**

— **ENCOMENCEMENT** s. m. (an-ko-man-sé-man — rad. *encomencer*). Commencement. **Il Vieux mot.**

— **ENCOMENCER** v. a. ou tr. (an-ko-man-sé — de *en*, et de *commencer*). Commencer : **ENCOMENCER son travail.** **Il Vieux mot.**

— **ENCOMMISSIONNÉ, ÉE** (an-ko-mi-si-o-né) part. passé du v. **ENCOMMISSIONNER.** **Projet ENCOMMISSIONNÉ.**

— **ENCOMMISSIONNEMENT** s. m. (an-ko-mi-si-o-ne-man — rad. *encomissionner*). Néol. Action d'encommissionner : **Tant que le système d'ENCOMMISSIONNEMENT des questions les plus vitales précéderait, tant que l'on continuerait à dépeupler de la vie nos institutions pour en donner à l'Algérie le squelette incomplet, il ne s'y fondera aucune société.** (La Presse.)

— **ENCOMMISSIONNER** v. a. ou tr. (an-ko-mi-si-o-né — de *en*, et de *commission*). Néol. Confière à l'étude ou aux soins d'un commissaire : **ENCOMMISSIONNER un projet de réforme.** **Quand on veut supprimer une question, on nomme une commission pour l'examiner, on l'ENCOMMISSIONNE.** (Deslongrais.)

— **ENCONTRE** prép. (an-kon-tre — de *en*, et de *contre*). Contre : **Ce n'est coup sûr ENCONTRE tous esclandres.** **LA FONTAINE.**

— **Près, auprès de.** **Il Vieux mot.**

— **ENCONTRE** s. f. (an-kon-tre). Forme ancienne du mot **RENCONTRE.**

— **Enc. prépos.** **À l'encontre de.** A la rencontre de; en sens opposé à celui de **À l'encontre de l'ennemi.** **Quand ces beaux oiseaux volent à l'encontre du soleil, ils ont l'air de fêches empenchées avec des plumes couleur de rose.** (Chateaub.) **Contre les coups, contre le choc : Nous autres gens de guerre, nous risquons souvent notre poitrine à l'encontre des épées.** (V. Hugo.) **Fig.** Au contraire de : **À l'encontre de l'homme, la femme n'est point amie par la domesticité.** (Froudh.) **C'est la vile multitude qui, à l'encontre des puissants et des sages, a fait le monde chrétien.** (E. Littré.) **Contre le parti ou l'intérêt de : Plaiter à l'encontre des quelqu'un.** **Il Ce sens a vieilli.**

— **Enc. adv.** **À l'encontre de.** S'efforcer de mettre obstacle à : **Il va à l'encontre de nos projets.**

— **Enc. pratiq.** **Vendre à l'encontre de soi-même.** Simuler une vente, et acheter sous main le bien qu'on feint de vendre.

— **Loc. adv.** **Aller à l'encontre.** Contredire ou s'opposer : **Persone ne va à l'encontre, ce me semble. Faites comme vous voudrez; je n'irai pas à l'encontre.**

— **ENCONTRE** (Daniel), doyen de la Faculté de théologie protestante de Montauban, né à Son père, Pierre Encontre, courageux pasteur du Désert, fut son père. Encontre, mais la méthode qu'il suivait pour l'instruction de ses enfants était tellement aride que situations pour l'étude, s'enfuit un jour de la maison paternelle. Un mouvement de pitié le ramena promptement. Grâce aux leçons de son frère aîné, il acquit en peu de temps une certaine profonduité des langues anciennes, y compris l'hébreu. C'est alors que son père, le destinant à la carrière ecclésiastique, l'envoya au séminaire fondé par Antoine Court à Lausanne. De Lausanne il passa à Genève, où ses brillants succès émerveillèrent ses maîtres. Encombre, mais seulement en ce qu'il se trouvait trop jeune encore pour recevoir la consécration, il ne crut pouvoir mieux faire que de s'exercer à l'art de la prédication;

— **ENCOBELLÉ, ÉE** adj. (an-ko-bé-lé) part. passé du v. **ENCOBELLER.** Archit. Porté par des corbeaux, construit en encorbellement : **Les constructions du chemin de fer ne jurent pas sur les tourtes pâles et nues, qu'elles décorent de tourelles et de portiques encastrés à l'entour de la sortie de chaque tunnel.** (G. Sarcey.)

— **ENCOBELLEMENT** s. m. (an-ko-bé-lé-man — de *en*, et de *corbeau*). Archit. Construction en saillie en dehors du plan d'un mur, et portant sur des corbeaux : **Une tourelle en ENCOBELLEMENT.** **Le chapiteau, venant directement les saillances des arcs, forme un ENCOBELLEMENT destiné à équilibrer le porte-à-faux du sommier sur la colonne.**

— **Fig.** Objet qui ne porte ou semble ne porter sur rien : **La philosophie ne doit pas être un ENCOBELLEMENT bâti sur le mystère pour le regarder à son aise, sans autre résultat que d'être comode à la curiosité.** (V. Hugo.)

— **Encycl.** Une construction est dite en encorbellement lorsque, placée en porte-à-faux, elle est soutenue par un système d'assises superposées et avançant également ou inégalement sur le mur ou d'un mur ou d'un mur, ou bien sciences de Montpellier, et, en 1814, directeur de l'école de Montauban, Encontre se fit honorer et aimer de tous ceux qui le connurent. Lorsqu'il sentait sa fin approcher, il demanda l'étré transporté à Montpellier pour mourir près du tombeau de sa fille et pour se faire ensevelir auprès d'elle. A peine arrivé, le voilà.

— **Enc. métr.** **Mètre encomiologique**, ou s. m. **Encomiologique**, mètre spécialement employé dans les panégyriques en vers.

— **ENCOMION** s. m. (an-ko-mi-on — du gr. *enkômion*, même sens). Sorte de poésie lyrique, composée en l'honneur des particuliers et qui relevait de préférence les faits des héros qui en étaient l'objet.

— **ENCOMENCÉ, ÉE** (an-ko-man-sé) part. passé du v. **ENCOMENCER.** **Travail ENCOMENCÉ.**

— **On poursuivait la chose ENCOMENCÉE.** **LA FONTAINE.**

— **ENCOMENCEMENT** s. m. (an-ko-man-sé-man — rad. *encomencer*). Commencement. **Il Vieux mot.**

— **ENCOMENCER** v. a. ou tr. (an-ko-man-sé — de *en*, et de *commencer*). Commencer : **ENCOMENCER son travail.** **Il Vieux mot.**

— **ENCOMMISSIONNÉ, ÉE** (an-ko-mi-si-o-né) part. passé du v. **ENCOMMISSIONNER.** **Projet ENCOMMISSIONNÉ.**

— **ENCOMMISSIONNEMENT** s. m. (an-ko-mi-si-o-ne-man — rad. *encomissionner*). Néol. Action d'encommissionner : **Tant que le système d'ENCOMMISSIONNEMENT des questions les plus vitales précéderait, tant que l'on continuerait à dépeupler de la vie nos institutions pour en donner à l'Algérie le squelette incomplet, il ne s'y fondera aucune société.** (La Presse.)

— **ENCOMMISSIONNER** v. a. ou tr. (an-ko-mi-si-o-né — de *en*, et de *commission*). Néol. Confière à l'étude ou aux soins d'un commissaire : **ENCOMMISSIONNER un projet de réforme.** **Quand on veut supprimer une question, on nomme une commission pour l'examiner, on l'ENCOMMISSIONNE.** (Deslongrais.)

— **ENCONTRE** prép. (an-kon-tre — de *en*, et de *contre*). Contre : **Ce n'est coup sûr ENCONTRE tous esclandres.** **LA FONTAINE.**

— **Près, auprès de.** **Il Vieux mot.**

— **ENCONTRE** s. f. (an-kon-tre). Forme ancienne du mot **RENCONTRE.**

— **Enc. prépos.** **À l'encontre de.** A la rencontre de; en sens opposé à celui de **À l'encontre de l'ennemi.** **Quand ces beaux oiseaux volent à l'encontre du soleil, ils ont l'air de fêches empenchées avec des plumes couleur de rose.** (Chateaub.) **Contre les coups, contre le choc : Nous autres gens de guerre, nous risquons souvent notre poitrine à l'encontre des épées.** (V. Hugo.) **Fig.** Au contraire de : **À l'encontre de l'homme, la femme n'est point amie par la domesticité.** (Froudh.) **C'est la vile multitude qui, à l'encontre des puissants et des sages, a fait le monde chrétien.** (E. Littré.) **Contre le parti ou l'intérêt de : Plaiter à l'encontre des quelqu'un.** **Il Ce sens a vieilli.**

— **Enc. adv.** **À l'encontre de.** S'efforcer de mettre obstacle à : **Il va à l'encontre de nos projets.**

— **Enc. pratiq.** **Vendre à l'encontre de soi-même.** Simuler une vente, et acheter sous main le bien qu'on feint de vendre.

— **Loc. adv.** **Aller à l'encontre.** Contredire ou s'opposer : **Persone ne va à l'encontre, ce me semble. Faites comme vous voudrez; je n'irai pas à l'encontre.**

— **ENCONTRE** (Daniel), doyen de la Faculté de théologie protestante de Montauban, né à Son père, Pierre Encontre, courageux pasteur du Désert, fut son père. Encontre, mais la méthode qu'il suivait pour l'instruction de ses enfants était tellement aride que situations pour l'étude, s'enfuit un jour de la maison paternelle. Un mouvement de pitié le ramena promptement. Grâce aux leçons de son frère aîné, il acquit en peu de temps une certaine profonduité des langues anciennes, y compris l'hébreu. C'est alors que son père, le destinant à la carrière ecclési

